

Modératrice : Raphaëlle

Rapporteur : Bastien

Nombre de participant(e)s : 36

Note du rapporteur : « C'était chouette mais c'était quand même un joyeux bordel »... J'avais promis d'ouvrir le compte rendu de cette manière, c'est chose faite.

Plus sérieusement, étant donné le nombre et la vivacité des interventions lors de la réunion – qui, depuis mon ordinateur, avait par moment des allures de match de squash, j'ai préféré rassembler les points de vues et les différentes réflexions et orientations de manière dépersonnalisée – sauf quand il était question de propositions concrètes. Il s'agit là simplement d'être pragmatique (et de faciliter le travail du compte rendu) et non pas de gommer les individus, voire de heurter quelques egos.

Les propositions concrètes ont été rassemblées à la fin du document.

Bien sûr, n'hésitez pas à me signaler si j'ai omis – au niveau du fond – une question ou une intervention. Je me permets de rappeler également qu'en dehors des réunions, Loomio est l'espace le plus adéquat pour tous nos débats.

En début de réunion, **Raphaëlle** rappelle les modalités de l'échange :

- la désormais consacrée « **formule de Paul** », c'est-à-dire de prendre un temps de réflexion avant de répondre à une intervention.
- donner son nom avant la prise de parole

et énonce les points à l'ordre du jour, tel qu'ils apparaissent dans Loomio au jour de la réunion :

1. question d'un porte-parole de notre locale pour les différentes instances nationales (élection ? désignation ? durée ?)
2. la mobilisation contre le TTIP
3. action possible contre l'austérité
4. débriefing Parade
5. retour sur l'Assemblée générale du 7 mars
6. question de la visibilité "médiatique" et à la communication (diffusion)
7. préparation d'un "planning" / agenda.

Auquel s'ajoute un point soulevé lors de la précédente réunion, à savoir (8) la constitution d'une trésorerie pour la locale.

Enfin (9) un apéro post-parade était également au programme, après la réunion.

Il a été choisi, « pour se chauffer », de commencer par débriefer la parade, puis l'assemblée générale.

1. DEBRIEFING PARADE

Une large majorité des personnes présentes étaient là dimanche. Un succès malgré la pluie : certes davantage de néerlandophones mais aussi une plus grande diversité sociale qu'aux différentes réunions ; sans doute également plus de wallons que de bruxellois. Quoi qu'il en soit, Tout Autre Chose a été entendu !

Avec la parade comme point de départ, les questions suivantes ont été soulignées :

- la mobilisation des francophones
 - la communication sur le mouvement (constat que « peu de gens », avant le jour J, connaissait TAC).
- la majorité de néerlandophones et la volonté de poursuivre, voire le besoin de renforcer, la coopération avec *Hart Boven Hard*.
 - rappel des différences politiques entre les deux communautés, de la chronologie des deux mouvements.
 - apprendre de leurs erreurs, pour avancer et construire TAC, sans non plus chercher à « courir derrière eux ».

Jusqu'à présent, c'est le groupe dit « régional » de Bruxelles, qui incarne le bilinguisme et le lieu d'échanges et – à l'occasion de la parade – de coordination entre les deux mouvements.

- retour sur les groupes, leurs relations entre eux.
(cf. <https://www.loomio.org/d/4MA35nHU/faq-les-differents-groupes-de-tout-autre-chose>)
- retour sur la création de la locale de St-Gilles et celle – avortée ou du moins encore non aboutie à Forest. Le mouvement encourage la création de locales (cf. le kit de création sur le site)
(<http://www.toutautrechose.be/wp-content/uploads/2015/02/Vademecum-création-locale.pdf>)
- question des locaux où se réunir et la nécessité de réinvestir l'espace public (notamment les centres culturels communaux ?)

Le troisième aspect envisagé au départ de la parade – riche en digressions et développements – concerne le financement.

- le crowdfunding (finalement réussi à près de 104% ; 705 donations pour un total de 34 280 €, soit en moyenne 46,8 €)

- il est fait remarquer que sur le site le montant minimal était de 10 euros (+1) et qu'on aurait sans doute touché plus de gens s'il y avait eu moyen de verser une plus petite somme.

« à faire remonter » !

- donner également un simple numéro compte bancaire (comme l'a fait HBH) aurait également été judicieux (certaines personnes ont en effet été découragées par la procédure).

« à faire remonter » !

- la question de l'indépendance financière du mouvement et de l'implication des syndicats – sans nul doute le point le plus clivant de la réunion.

- Selon les sensibilités de chacun, une indépendance « totale » financière et idéologique du mouvement paraît indispensable ou illusoire... De même, les syndicats et les partis seraient à écarter (car « ils trompent » ou « divisent ») ou resteraient des partenaires inévitables dans l'action politique. Le groupe oscille entre idéalisme et pragmatisme et le spectre entre ces deux positions est vaste.

- retour sur la présence des syndicats en fin de cortège, d'Elio Di Rupo.

- rappel de la volonté de TAC de rassembler, retour aux balises.

- nécessité d'être vigilant sans diaboliser ; rappel de la variété des engagements ; qu'une indépendance « totale » est de fait difficile car derrière les syndicats, les partis, les mouvements, les associations, il y a des gens dont les implications comme les compétences peuvent traverser plusieurs groupes.

Michelle signale la tenue le 20 avril prochain d'une réunion du groupe Mouvement / Fonctionnement / Finance (<http://participer.toutautrechose.be/node/40>).

Enfin, l'importance de l'aide de la Zinneke Parade a également été souligné.

2. DEBRIEFING ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 7 MARS

Survolé plus qu'autre chose, le sujet est l'occasion de revenir sur les différents groupes qui composent le mouvement.

Philippe a présent » les différents groupes et la plateforme :

<http://participer.toutautrechose.be>

Là également la discussion a mis en évidence un large spectre d'avis, entre la position qui préfère « localiser » les questions fondamentales (de peur que par la délégation, le mouvement se dilue) et celle qui au contraire privilégie la capitalisation au mieux des énergies (et ne pas avoir sans cesse les mêmes débats aux différents niveaux).

Pour certains, en partant du constat que les mêmes personnes se retrouveraient souvent dans les « hautes sphères » des associations, des syndicats, etc., seul le niveau « local » permet une action concrète.

- Il est fait remarquer que si on retrouve souvent les mêmes personnes dans les différents bureaux et autres comités, c'est aussi parce qu'il y a des vides. « Il s'agit de faire vivre le mouvement, de se prendre en main ».

Le sujet est également l'occasion de revenir sur les questions (et peurs) de récupérations et de dépendances. Il est encore souligné l'importance de faire du lien (notamment par l'accessibilité à tous des comptes rendus) et de veiller à la transparence.

3. PORTE-PAROLE ET LIEN AVEC LE « NIVEAU GLOBAL »

Après détours et débats, il émerge que, pour l'instant, la locale ne souhaite pas nommer quelqu'un en particulier pour servir de relais avec les autres groupes du mouvement. Chacun peut de sa propre initiative participer et rendre compte aux autres membres de la locale des travaux des différents groupes, là où il a envie de s'investir.

La nécessité d'avoir une certaine permanence, notamment au niveau du comité de pilotage, reste en suspend. Dès lors, seule la communication interne permettra d'être certain que quelqu'un est bien (re)présent(ant).

Ne pas oublier que le rapport est double : il s'agit aussi bien d'informer la locale sur les débats qui se passent dans les autres groupes et comités, que de « faire remonter » informations, interrogations et, tout simplement même, la vie de la locale.

Il a également été souligné la nécessité de ne pas mettre trop de pression aux différents relais ; la part de subjectivité intrinsèque à tous comptes rendus, ainsi que le besoin de responsabilisation de chacun.

Par ailleurs, le comité de pilotage n'aurait pas de vocation à rester au commandement, sans oublier également que chaque locale pourrait à l'avenir devenir « pilote » sur certains dossiers.

Au niveau du groupe communication, il serait également fantastique de multiplier les porte-paroles, que le mouvement ne soit pas fait que de « quelques belles voix ».

« à faire remonter » !

Un équilibre entre ACTION et RÉFLEXION doit être maintenu, également pour ne pas déconcerter ou lâcher les gens, si on donne l'impression de ne pas avancer, d'aller « nulle part ».

La question de l'unité du groupe a aussi été évoquée, ainsi que la possibilité de travailler en sous-groupe. Les engagements comme les préoccupations sont multiples mais il faut éviter aussi de créer un groupe à deux vitesses.

A l'issue de cette réunion, il apparaît qu'il convient de circonscrire davantage l'ordre du jour (et éventuellement de le valider en amont, via Loomio) comme d'utiliser à fond les moyens techniques disponibles.

Propositions concrètes :

Margueritte : valider l'ordre du jour / regrouper les points.

statut : en discussion sur loomio

Philippe : anticiper d'une demi-heure chaque réunion pour permettre aux personnes souhaitant nous rejoindre de poser des questions.

statut : saluée d'applaudissements et mise en œuvre dès la prochaine fois

Sandrine : se servir de la signalétique gestuelle déjà utilisée dans d'autres groupes (les Indignés notamment).

statut : en discussion sur loomio

Paul : constitution d'une trésorerie au sein de la locale.

statut : en stand-by, non évoquée lors de la réunion – en discussion sur Loomio

Raphaëlle / Bastien : réfléchir sur le rapport entre le mouvement et les partis, les syndicats ; essayer d'élaborer une position minimale commune sur le sujet.

statut : écartée durant la réunion, en discussion sur Loomio

Initiatives :

Joss : projet de « Fête des Fleurs » le dimanche 10 mai 2015 (11h-22h), place Van Meenen